



# La pêche à la marmite

Dominique Mwankumi

1

Panu est un petit village africain de pêcheurs dont les cases surplombent la rivière Kasai. A la saison des pluies, il pleut presque tous les jours et la rivière gonfle. De là beaucoup de poissons qui sont assez faciles à attraper.

Ce matin, Kumi s'est levé tôt, pressé d'aller rejoindre ses amis pour une pêche à la marmite. Son papa est déjà parti chasser en forêt.

Sur le chemin, de la rivière où elle va puiser de l'eau, sa maman l'embrasse: « Sois prudent, Kumi! »

Mgbua, son chien, l'accompagne en aboyant joyeusement.

Kumi a retrouvé ses amis. Les enfants descendent en courant à la rivière. Ils cherchent dans les méandres du Kasai le meilleur endroit pour pêcher à la marmite. Kumi dit aux autres: « Ah, si mon ami Ibakie était avec nous, il trouverait le bon endroit, et c'est lui qui attraperait le plus de poissons. Il est le meilleur pêcheur que je connaisse. »

2

Arrivés au bord de l'eau, les enfants disposent leurs appâts à base de manioc. La racine de manioc râpée, réduite en poudre et cuite devient une pâte gluante. Pour attirer le poisson, Kumi enduit de cette pâte la paroi intérieure de sa marmite.

Quelle patience il faut pour qu'un poisson-chat, un « likoko », se décide à venir lécher le récipient! Le voilà enfin pris, il reste collé à la pâte, mais attention: pas pour longtemps. Kumi sort vite sa marmite de l'eau avant que le poisson ne s'échappe.

La pêche est bonne et Kumi est un fin pêcheur. Il sait sortir sa marmite de l'eau juste avant que le poisson ne se dégage de la pâte. Ses camarades admirent son adresse.

Vers midi, de retour au village, les jeunes pêcheurs vident leurs poissons, les salent et en embrochent quelques-uns sur des baguettes pour les faire griller sur un « mutalaka ». Le mutalaka est une sorte de barbecue fait de trois grosses pierres qui entourent de la braise.

« Hé, les filles! Crie Kumi. Attention au canard! Il vole nos poissons. »

Heureusement, le chien monte la garde...

3

La saison sèche succède à la saison des pluies. L'eau de la rivière baisse et refroidit. Le poisson se fait plus rare et bien plus difficile à attraper. Les enfants désormais pêchent à la marmite depuis les bancs de sable, ou à la ligne en pirogue.

Kumi et son copain Ibakie, qui cette fois est de la partie, vont à la recherche d'un bon coin où déterrer les vers qui leur servent d'appâts. L'eau est peu profonde, il faut diriger la pirogue avec adresse.

Ils abordent une rive plantée d'arbres à moitié immergés. Là, dans la boue, entre les racines pourrissantes, les deux garçons creusent pour récolter des vers bien gras.

« Hé, dit Kumi, regarde celui que j'ai trouvé! Les poissons vont se l'arracher. »

Hélas, le poisson est devenu méfiant. Il déjoue les ruses des pêcheurs et boude les appâts. En plus, il y a maintenant un « grand » qui vient jeter son filet tout près du banc de sable.

Quelle concurrence!

4

Tout absorbé par leur pêche, Kumi et Ibakie ne voient pas s'approcher le « ngando ». Ce redoutable crocodile nage vite, ses yeux rouges luisent sous ses paupières tombantes.

« Là! Un ngando! crie Ibakie terrifié. Il va nous dévorer! »

L'instant est dramatique. N'importe qui perdrait la tête. Mais Kumi montre son sang-froid. Sans hésiter, il ramasse au fond de la pirogue tous les poissons que les deux amis ont pêchés et les jette avec la nasse dans la gueule du monstre. Celui-ci n'en fait qu'une bouchée, mais il disparaît. Ouf! Quel soulagement!

Sur le rivage où les autres enfants s'affairent autour du grill, Kumi et son ami Ibakie reviennent sans poissons.

C'est dommage pour le dîner, cette pêche perdue, mais, au moins, les deux garçons sont sains et saufs. Ils l'ont échappé belle!

5

La nuit tombe sur la plage. Les enfants se partagent quelques maigres poissons de secours.

« Au moins, ceux-là, le ngando ne les a pas eus! On n'est jamais assez prudent », pense Kumi. Et il se dit: « Maman a raison. »

Les parents et les grands-parents sont déjà au courant de l'exploit de Kumi. Ils sont fiers de lui! La mère essuie une larme de fierté en pensant à la présence d'esprit de son fils face au danger. Kumi est un héros!

Au village, une fête s'improvise pour célébrer la bravoure de Kumi et la chance d'Ibakie. On sacrifie quelques poulets, on boit du vin de palme et de la bière de banane. Le tam-tam et les chants qui accompagnent les danses résonneront tard dans la nuit.